

sance. Il promet de faire inscrire sa guérison dans les *Annales*. Sainte Anne le guérit presque à l'instant. Il accomplit sa promesse par mon entremise.

G. O. T. Ptre.

ST-PIER, BAGOT.—En mars dernier je fus soudainement frappé d'une violente attaque de sciaticque qui m'obligea de garder le lit durant quatre longs mois.

Des médecins habiles me donnèrent leurs soins ne me causant qu'un peu de soulagement et me laissant même entendre que j'resterais infirme des suites de cette maladie.

Me voyant ainsi dans la presque certitude de ne pouvoir me remettre au travail, j'ai eu recours à la Bonne sainte Anne et lui promis de faire un pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré, et de publier ma guérison dans les *Annales* si elle me l'obtenait.

En juillet, me sentant un peu moins souffrant, je me rendis avec un grand nombre de pèlerins à la Basilique de cette Bonne Mère, où je reçus la sainte communion.

J'éprouvai tout de suite un grand soulagement et suis maintenant heureux de publier ma guérison, grâce à la protection toute-puissante de cette grande Sainte que l'on n'invoque jamais en vain.

J. B. C.

N. D. DES ANGES DE STANBRIDGE.—Un de mes paroissiens, Julien Dajesse, atteint pour la seconde fois d'une maladie de gorge très-grave, a commencé une neuvaine à sainte Anne, et a promis comme témoignage de reconnaissance, de faire publier le fait dans les *Annales*, si sainte Anne daignait lui obtenir sa guérison. Une heure ne s'était pas écoulée que son mal de gorge était presque complètement disparu.

J. B. M. Ptre.

Les sept nouveaux Cardinaux

Mgr Richard (François-Marie-Benjamin), archevêque de Paris, est né à Nantes, France, le 9 mars 1819. Il fut d'abord nommé évêque de Belley, suffragant de l'archevêque de Besançon, et, plus tard, archevêque titulaire de Larisse et coadjuteur, avec le droit de succession, de Son Eminence le Cardinal Guibert, archevêque de Paris, auquel il succéda le 8 Juillet 1886.

C'est un prélat d'une science profonde et d'un grand caractère. La fermeté qu'il montre à dénoncer les actes impies du Gouvernement Français contre l'Eglise catholique, lui a valu une forte opposition, de la part du Président Carnot, à son élévation au cardinalat.

Mgr Foulon (Joseph-Alfred), archevêque de Lyon, né à Paris le 23 avril 1827, est le plus jeune des trois nouveaux cardinaux français et des autres cardinaux résidents en France. Il n'avait que 40 ans quand il fut promu au siège de Nancy, France. Nommé archevêque de Besançon le 30 mars 1882, il fut transféré au siège archiepiscopal de Lyon le 29 mai 1887.

Mgr Guilbert (Aimé-Victor-François) est archevêque de Bordeaux. Il naquit dans un petit bourg de France, appelé Cersy-la-Forêt dans le diocèse de Coutance, le 15 novembre 1812. Mgr Guilbert est extrêmement vigoureux malgré son grand âge. Il fut d'abord évêque de Gap, le 20 sept. 1867, évêque d'Amiens, le 22 sept. 1879, et archevêque de Bordeaux le 9 août 1883.

L'archevêque de Malines et le primat de Belgique est Mgr Goossens (Lambert), né à Perk, dans le diocèse de Malines, le 18 juillet 1827. Il est comparativement ignoré dans l'Eglise, sa promotion à l'épiscopat ne datant que du 1er juin 1883. A cette époque il fut nommé évêque titulaire d'Abdera et coadjuteur de l'évêque de Namur. Quelques mois après, à la mort du Cardinal Deschamps, il succéda à ce dernier le 24 mars 1884. L'archevêque Goos-